**L'enseignant - la somme de tous les élèves à qu’il a enseigné**

**Prof. Viorica Dumitrașcu**

**Școala Gimnazială „Nicolae Iorga”, Focșani, Vrancea, Roumanie**

Il y a presque treize ans que j'ai commencé ma carrière professionnelle en qualité d'enseignante au niveau d'établissements scolaires du secteur public de Roumanie. En ce qui concerne l’enseignement du français dans le secteur public de la Roumanie, on peut mentionner que les classes comprennent presque 30 élèves ou plus et qu’ils commencent à étudier le français à partir de la cinquième classe, comme la deuxième langue étrangère (après l'anglais), c'est-à-dire à l'âge de 11 ans. Chaque semaine ils ont 2 classes de français et 4 classes de roumain, leur langue maternelle et 2 classes d’anglais.

Quand j’ai commencé à enseigner, j'étais occupée à essayer de survivre et de couvrir le programme. Je me concentrais sur le thème, les méthodes et le fait de garder les enfants silencieux. Ce n'est que progressivement que j’ai commencé à comprendre l'importance d'observer ce que font les enfants et j'ai aussi commencé à leur parler. En les observant de près, j’ai réalisé à quel point ils avaient une incroyable capacité d'apprentissage et combien de capacités ils avaient déjà que je pouvais puiser dans la salle de classe.

Dans ce cas, notre enseignement doit être suffisamment flexible pour ne plus trop se soucier des erreurs. L'apprentissage est un mélange de gagner en confiance et d'être aventureux. Nous ne devrions pas planifier nos leçons avec l'idée d'erreurs devant nos esprits. Nos apprenants doivent être encouragés à :

• gagner en confiance

• être créatifs

• tester de nouvelles méthodes d'apprentissage

• inventer du vocabulaire

• pratiquer de nouvelles structures, etc.

Dans toute méthodologie, la confiance, la fluidité et la précision sont nécessaires, mais c'est toujours la précision qui est atteinte en dernier. Mais les erreurs vont et viennent, comme elles l'ont toujours fait. Ce qu'il fallait pour remédier à la situation, c'était une méthodologie capable de combiner efficacement précision et fluidité, une méthodologie visant à développer la compétence communicative. Les progrès de la science linguistique ont déplacé le centre d'attention dans l'enseignement des langues étrangères des méthodes et techniques vers la base sur laquelle celles-ci devraient être construites.

D'autres questions et problèmes surgiront sans doute au fur et à mesure que nous enseignons et évaluons divers groupes d’apprenants ou que nous nous déplaçons d'une école à l'autre. Il n'y a pas ni deux apprenants, ni deux écoles, ni deux communautés, ni deux enseignants identiques. Nous semblons devenir accros aux sujets intéressants de la même manière que nos apprenants deviennent accros aux louanges et aux bonnes notes. Cela signifie différents sujets – une variété de sujets, différentes tâches – une variété de tâches pour faire appel à différents styles d'apprentissage, des activités qui font que les apprenants utilisent les deux hémisphères de leur cerveau : le côté gauche qui comprend et le côté droit qui crée. Certains de nos étudiants sont analytiques, logiques et mathématiques ; d'autres sont artistiques, créatifs et personnels. Nous devons tous les activer.

Malheureusement, les apprenants et les enseignants ne sont généralement pas encouragés à prendre des risques, à spéculer et à sonder des choses dont ils ne sont pas sûrs. Les pressions de la responsabilité - telles que mesurées par la couverture du programme, les performances réussies aux évaluations standardisées et le maintien de l'ordre et de l'autorité en classe - laissent de nombreux enseignants avec peu d'espace pour explorer ce qui n'a pas de sens, ce pour quoi ils n'ont pas de réponse ou ce qu'ils ne comprennent pas, l'apprentissage de leurs élèves.

Étant donné que l'enseignement est un art en développement, qui nécessite des idées novatrices et créatives pour enrichir son efficacité, nous, les professeurs de français, nous ne devons pas hésiter à utiliser toute ressource novatrice dans nos salles de classe. Ces ressources peuvent aider notre enseignement du français, tout en offrant une atmosphère détendue et des apprenants motivés. Ces activités sont centrées sur l'apprenant, par conséquent, en les utilisant, nous donnons à nos apprenants la possibilité de s'exprimer, de s'amuser pendant l'apprentissage et d'utiliser les réserves de son esprit. De plus, il convient de garder à l'esprit que ces ressources nécessitent l'activation des hémisphères gauche et droit. Ainsi, nous laissons nos élèves utiliser leur mémoire à long terme et apprendre efficacement lors de telles activités. Il est donc indéniable que si notre souci est de fournir un enseignement réussi et bénéfique, nous ne devons pas hésiter à utiliser des chansons et des activités de résolution de problèmes, qui réunissent les aspects structurels, pragmatiques, culturels, prosodiques et communicatifs de la langue, dans nos classes de langues.

Nous, les enseignants, nous pouvons offrir à nos élèves des situations de pratique linguistique qui les acceptent comme des apprenants affectifs et à part entière. Il y a infiniment plus dans l'apprentissage d'une langue que la maîtrise intellectuelle d'un système phonologique et structurel. Au-delà du programme de leur classe, les enseignants doivent faire un examen attentif de la croissance et du développement de leurs élèves.

En tant qu'enseignants, nous avons tendance à être orientés vers les manuels. Avez-vous déjà essayé d'enseigner un cours sans manuel? Les apprenants paniquent, notamment les apprenants roumains qui pensent avoir besoin de quelque chose de concret à mémoriser pour que l'apprentissage ait lieu. Même présenter une activité d'écoute sans le texte écrit peut causer de la frustration chez les élèves qui ont une faible tolérance à l’ambiguïté.

Afin que nos apprenants développent davantage leur esprit critique, la culture de la langue française, qu’ils soient plus animés dans la classe du français langue étrangère, qu'ils « apprennent par l’action », l'enseignant doit s'adapter vis-à-vis des niveaux des élèves et de leurs attentes et d'identifier sur place leurs besoins. L'objectif principal de chaque enseignant devrait « être toujours branchée avec ses apprenants », de suivre continuellement des cours de formation de haut niveau et se développer personnellement. Ces formations dans le domaine de la didactique du FLE nous permettront de contribuer au secteur de l'éducation en Roumanie de manière pointue ainsi que d'enrichir nos capacités de réflexion critique sur les problématiques propres à notre profession. Et voilà pourquoi, nous devons toujours chercher des opportunités d'approfondir nos connaissances et maîtriser l'objectif le plus important, préparer nos apprenants d’une autre manière, pour qu’ils soient plus attirés par le français langue étrangère, de nous élever constamment grâce à eux, à nos apprenants.

Nous devons remplacer la salle de classe que nous considérons comme un milieu tout à fait artificiel, par la technique de simulation adoptée où l'enseignant peut enseigner le français d’une manière ludique, parce que pour apprendre l'apprenant ne doit pas s’ennuyer. Et c'est très difficile de réussir dans une salle de classe avec trente apprenants, deux fois par semaine, en cent minutes, de leur enseigner à s'épanouir du point de vue linguistique, social et interculturel.

En adoptant et en adaptant dans nos classes ce genre d'activités provenant de diverses ressources, nous avons remarqué qu'elles apportaient plus de diversité et de plaisir au processus d'apprentissage du français. Nous avons commencé à recevoir plus de commentaires de certains de nos apprenants, qui semblaient plus motivés. Nous avons réalisé qu'ils avaient besoin que nous prêtions plus d'attention à leurs besoins, à leurs opinions, à leur expérience de vie, aussi courte soit-elle. En fait, nous avons réalisé que nous devions rendre nos classes plus centrées sur l’élève. Par le biais de l'approche active de l'apprentissage des langues, les participants s'identifient à des situations et à des rôles dans lesquels ils sont capables de se plonger pour comprendre le monde dans lequel ils vivent. Faisant appel aux pensées, aux émotions et aux images qui existent déjà dans l'esprit de nos apprenants, nous, comme enseignants, nous pouvons les aider à développer leurs compétences allant du besoin de parler aux manières de parler. Comme l'apprentissage ne reste pas statique dans la mémoire, mais demeure dans les émotions, les images et les expériences de notre vie, choisissons la meilleure démarche pédagogique pour que nos apprenants s’en souviennent pour toujours de la langue et de la culture françaises.

Il faut que l’enseignant soit toujours prêt à cultiver la créativité de ses apprenants, même s’il faudra interpréter certaines « voix » ou imiter divers gestes du texte littéraire francophone, de la chanson francophone ou tout document authentique. On doit conduire nos apprenants vers un cheminement essentiel vers la formation intellectuelle, à travers la langue française. Chaque enseignant de FLE devrait essayer de se dépasser tout le temps grâce à eux, à ses apprenants, qui sont en développement continu dans une société en constante évolution. Et bien sûr, c'est la solution *sine qua non* pour l'enseignant de FLE qui doit rester branché et ouvert à toute nouveauté dans son domaine. Qui parvient à motiver le professeur à être le meilleur ? Eh bien, c'est l’élève ! Cet élève qui nous élève !

Voilà quelques témoignages de mes élèves de huitième classe, après presque quatre années d'étude de la langue française :

❖ Cristian: « Aujourd'hui, il est important de savoir plus de langues étrangères, particulièrement le français. J’ai eu la chance d’avoir un professeur de français sympathique et compréhensif pour m’apprendre cette langue. En plus d’apprendre le français, elle m’a donné l’opportunité de participer aux différents projets basés sur mes passions comme la vidéographie et le montage. En ce moment, je suis impliqué dans un projet avec mes collègues.

Ce n'était pas facile pour moi d’apprendre le français, mais avec ses méthodes pédagogiques exceptionnelles, mon enseignante a fait les choses être plus faciles. »

❖ Sînziana : « Je serai honnête en ce qui concerne l’apprentissage du français. Au début de l'école, en cinquième classe, je n’aimais pas du tout le français. Cette langue semblait être difficile avec tous les verbes et les prononciations jusqu’au jour où notre enseignante a choisi les meilleurs de la classe pour passer un examen pour voir qui sont les trois premiers élèves qui participeront au concours *Orthofrançais*. J’ai été très surprise de découvrir que j’avais été la deuxième de la classe, que j’avais obtenu la deuxième note.

Nous avons répété un peu avec notre enseignante, la compétition étant très serrée. J’ai eu un score excellent. Un an plus tard, notre professeur nous a proposé de participer aussi à l’olympiade de français. Nous avons commencé la préparation bien plus tôt, notre professeur ayant le temps d’expliquer chaque cours séparément, après nos classes. Alors, j’ai commencé à comprendre et à aimer le français de mieux en mieux. Répéter tous les jours à l'école et en plus à la maison, j’en suis venue à adorer le français. J’ai aussi obtenu un bon score à l’olympiade et cela m’a motivé à participer aussi cette année.

La conclusion est que sans mon professeur de français, je ne serais pas arrivée ici, vouloir en savoir le plus possible sur cette merveilleuse langue. »

❖ Diana : « Bonjour ! Je vais vous parler de mon professeur de français. Pour moi, c'est une personne chère et spéciale dans ma vie qui m’a aidée à voir les choses sous un angle différent. Elle enseigne chaque leçon avec patience et explique tout d’une façon exceptionnelle que tout le monde peut comprendre.

Dès le premier jour où je l’ai rencontrée, j’ai senti que j’allais avoir un lien différent avec elle d’avec les autres professeurs. C'est la personne qui m’a donné envie de venir à l'école avec amour et grâce à elle, le français est devenu ma matière préférée.

Elle m'a aidée à prendre confiance en moi, à prendre du courage, à apprécier mon travail et à tout faire de mieux en mieux. Elle est l’une des seules enseignantes qui m'a motivée, m'a écoutée, ne m'a pas grondée et n’a pas crié quand j’ai fait quelque chose de mal. Elle m'a donnée aussi les meilleurs conseils.

Je ne peux pas exprimer en une seule phrase combien je la remercie pour tout ce qu'elle a fait pour moi. Tout ce qui touche à la France et à la langue française me fera toujours penser à elle, car cette enseignante restera à jamais dans mon cœur. »

C'est grâce à eux, à nos apprenants, qu’on essaye de nous élever chaque fois plus haut, de chercher les meilleures méthodes pour enseigner non seulement le français, mais aussi l'amour pour la langue française. De cette manière, chaque apprenant contribue à notre évolution professionnelle, à notre formation en tant qu’enseignant et chaque apprenant fait partie de nous, faisant de nous la somme de tous les élèves à qui nous avons enseigné le français. Et voilà comment ces élèves arrivent à nous élever avec chaque activité qu’on projette dans notre classe de français langue étrangère !